

## **D) LES CYCLOTOURISTES BEARNAIS FIDELES A ANDRE BACH (1947 – 2023)**

**1) Le 2 juillet 1948, dans le cimetière de Pau, au nom du Cyclo Club Béarnais, le Président Malo affirme « Nous faisons tous le serment de faire tous les ans cette remontée (au col d'Aubisque) dans la formule qui vous était si chère « se vaincre soi-même » »**

Décédé le 10 mai 1945, AB est enterré dans le cimetière de Boulay (Moselle). Ce n'est que fin mai 1948 que son cercueil puit rejoindre le caveau familial Bach/Carlier à Pau.

Texte intégral de l'allocution de Président Malo qui avait succédé à André Bach à la présidence du CCB, devant de nombreux personnalités (G. Delaunay, préfet, Louis Sallenave, maire de Pau, ...), des déportés et de nombreux cyclotouristes. Le Président Malo s'adresse directement à la personne d'André Bach :

« Ce n'est pas sans émotion, ni appréhension que je pris en tant que Président de la Section Cyclotourisme du C.C.B. votre succession singulièrement lourde à assumer (1). Je ne prétendais pas vous remplacer, je n'avais ni votre talent, ni votre compétence si approfondie des choses du cyclotourisme, mais vous étiez pour moi un grand ami et je me devais de continuer à perpétuer la tâche que vous vous étiez tracée, - tâche ardue mais facilitée par tout ce que vous aviez déjà ébauché et que vous vouliez réaliser.

L'exemple que vous nous avez légué a porté ses fruits, vous nous avez inculqué le goût du beau et de l'effort. Grâce à vous le C.C.B. est devenu une des plus belles sociétés de France, car vous avez donné à notre Section une grande part de votre vitalité.

Personnellement, je vous ai connu dès votre arrivée à Pau et avec moi, vous avez fait les premières randonnées dans les Pyrénées. Vous étiez, non seulement un « randonneur » accompli, mais encore un être cultivé, bon, d'une grande intelligence, un cœur généreux que le destin nous a prématurément enlevé. »

**« SANS LE PERE BACH (à Buchenwald), NOUS Y SERIONS TOUS RESTES »**

Dans le camp où vous fûtes prisonnier que de souvenirs avez-vous laissés, vous encouragez vos camarades, vous étiez leur père.

Je reproduirais textuellement les paroles d'un jeune déporté de BUCHENWALD qui me dit à son retour de captivité : « Sans le père BACH, nous y serions tous restés ».

Vous vous ingéniez à les distraire, leur parlant du pays et du retour, car vous n'aviez jamais désespéré de rentrer, en un mot vous étiez aimé et vénéré de tous vos camarades.

La fatalité a voulu que vous mourriez en touchant la terre de France, là où vous vous étiez si brillamment couvert de gloire pendant la guerre 14-18. Vous qui aviez maintes fois affronté la mort face au Boche, vous vous êtes éteint sur un lit d'hôpital, alors que votre martyr était achevé, alors que vous alliez retrouver les vôtres, vos amis et les vélos que vous aimiez tant. Dans la grande famille cyclotouriste, vous demeurerez toujours « le père BACH ». Nous vous connaissions le goût de l'effort, prêchant l'exemple par votre énergie farouche.

**« TOUS VOS AMIS VONT ELEVER UNE STELE EN VOTRE HONNEUR ET VOTRE MEMOIRE ET CONSACRER UNE JOURNEE BACH »**

Combien de vos amis vous doivent d'avoir pour la première fois vaincu un col. Votre œuvre restera grandiose, indestructible, elle apprendra aux jeunes qui vous ont peu ou pas connu, l'homme que vous étiez. Par-delà la tombe, vous continuerez à servir la cause du cyclotourisme et à faire des émules. Votre col favori était l'AUBISQUE (1), ensemble nous l'avons monté, ensemble nous y avons peiné, ensemble nous avons été fiers de le vaincre et c'est au haut de ce col que le C.C.B. et tous vos amis vont élever une stèle (3) en votre honneur et à votre mémoire et consacrer une journée BACH qui sera inscrite tous les ans au calendrier, journée que tous les cyclos honoreront et où ils viendront en pèlerinage faire cette montée comme vous l'avez prescrite.

Votre nom immortel sera gravé sur la route de la randonnée des cols pyrénéens, encore un de vos grands projets que vous n'avez pu réaliser, randonnée qui vient en tête des grandes manifestations cyclo touristiques françaises.

Nous faisons tous le serment de faire tous les ans cette remontée dans la formule qui vous était si chère « se vaincre soi-même » ».

(1) : L'ensemble des écrits et témoignages valide l'affirmation que le col favori d'AB était l'Aubisque alors qu'il en connaissait une vingtaine (cf Carnet de vélo). Jean-Pierre Carlier

## 2) Le 14 septembre 1947, « 1<sup>ère</sup> journée André Bach »

Quand on sut, en mai 1945, qu'il ne reviendrait plus à Pau (cf ci-après le chapitre V), ses amis du Cyclo Club Béarnais décidèrent de lui rendre hommage. Il n'en était pas de plus beau que d'associer sa mémoire à son cher col d'Aubisque. La confection de la stèle fut confiée au Cyclo Club Béarnais. La famille Carlier dispose d'une belle photo des six hommes ayant érigé la stèle au sommet de l'Aubisque. Les stèles d'hommage au sommet d'un col sont réservées aux coureurs qui ont marqué d'une empreinte forte l'ascension au cours d'une étape d'anthologie du Tour de France. C'est le cas dans la Case Déserte avec les monuments érigés pour Louison Bobet et Fausto Coppi. Ils ne furent pas nombreux les « géants de la route » à être ainsi honorés. Encore moins évidemment les « simples » cyclotouristes comme AB.

Ce 14 septembre 1947, ils étaient plusieurs dizaines à s'être donné rendez-vous aux Eaux-Bonnes pour la « 1<sup>ère</sup> journée **André Bach** ». Hors de tout esprit de compétition, comme l'aurait aimé leur ancien président, l'épreuve de 12 kilomètres jusqu'au sommet de l'Aubisque était réservée aux cyclotouristes. Pour informer les rares participants qui auraient pu ne pas savoir pourquoi et en l'honneur de qui ils étaient là, l'invitation précisait « En souvenir de notre cher président André Bach, mort en déportation. » (de retour de déportation – Jean-Pierre Carlier).

Un an plus tard, la seconde édition fut l'occasion de l'inauguration de la stèle qui, depuis ce jour, trône au sommet de l'Aubisque et devant laquelle sont passés tous les champions cyclistes de l'après-guerre. Si la première édition avait été plutôt discrète, celle-ci réunit une brochette de personnalités : une stèle d'un des leurs, posée au sommet d'un des cols mythiques du Tour valait à coup sûr le déplacement. Monsieur Antonin, le président de la fédération française de cyclotourisme était là comme plusieurs personnalités locales. L'innovation « sportive » était l'ouverture aux licenciés, ce qui avait nécessité une organisation particulière avec des départs décalés de féminines, de non-licenciés et enfin des licenciés. Le départ était donné devant la maison du docteur Rigoulet aux Eaux-Bonnes. Des médailles à l'effigie d'André Bach avaient été frappées et chaque participant, pour autant qu'il ait pu rejoindre le sommet, en reçut un exemplaire.

Avant l'hommage des Béarnais, le tout premier qui avait été rendu à André Bach l'avait été par les cyclotouristes de l'Est de la France là où il était mort. Hommage d'autant plus émouvant que beaucoup ne l'avaient pas connu. Le numéro de *Cyclotourisme*, première revue nationale consacrée à la discipline, en rendit compte dès son numéro de juillet 1945. La sortie d'une centaine de kilomètres les avait conduit jusqu'à sa tombe – qu'ils fleurirent – à Boulay-lès-Metz, là où André Bach avait été provisoirement enterré. Sa veuve, Germaine Bach, qui leur avait témoigné sa reconnaissance reçut quelque temps plus tard, une lettre chaleureuse des cyclos de Florange (cf ci-après le chapitre V). La même cérémonie du recueillement eut lieu un an plus tard et madame Bach en fut informée par un télégramme et des photos de la tombe de **son mari**. La grande famille du cyclotourisme avait su rendre les hommages les plus beaux et les plus sincères à celui qui en avait porté les valeurs et exalté les beautés sur toutes les routes de France et dans les colonnes de ses rubriques.

André Bach n'était pas oublié ! Il aurait été heureux de cette belle amitié qui s'était créée autour de lui, autour de son souvenir.

En Béarn, chaque année, la journée André Bach était devenue – et elle l'est restée – un des événements mémoriels des cyclos de la région. En 1948, pour la troisième édition, ils étaient déjà une bonne trentaine à figurer sur la photo des cyclos béarnais, coureurs et grimpeurs de tous âges (voir le site internet <https://ccb-cyclo.fr> et ci-après au E)

### **3) UN BADAUD (1) ETAIT LE 25 AOUT 2018 AU COL D'AUBISQUE (2). UNE NOUVELLE PLAQUE SUR LA STELE ANDRE BACH (3)**

- (1) : Durant ses années d'activité journalistique (1932 à 1943), André Bach a écrit plusieurs centaines d'articles dont dans sa rubrique « Le Carnet du Badaud » pour relater ce qu'il avait entendu, vu, dans la Charente Inférieure (devenue « Charente Maritime ») et les Basses-Pyrénées (devenues « Pyrénées Atlantiques »)
- (2) : Texte de Jean-Pierre Carlier diffusé en octobre 2018 auprès de membres de la famille Bach-Carlier, d'ami(e)s et mis sur le site internet du CCB
- (3) : Invitation envoyée par la famille Bach-Carlier « le CCB. La famille d'André Bach et le Cyclo-Club Béarnais vous invitent à participer à la cérémonie de commémoration des 70 ans de la stèle du col d'Aubisque le samedi 25 août 2018 à 11 h 30. La cérémonie sera suivie d'un déjeuner à l'Auberge du col. »

Le 25 août 2018, sous un plafond nuageux bas et pluie menaçante, 26 adhérents du CCB (Cyclo Club Béarnais) se lancent en vélo depuis Pau ou Arudy, Louvie-Juzon, Laruns, les Eaux-Bonnes à la conquête du Col d'Aubisque. Ils étaient accompagnés, encouragés par une quarantaine de parents ou amis pour découvrir une nouvelle plaque de souvenir apposée sur la stèle André Bach construite en 1947, puis « inauguré » en 1948 à l'occasion de la première journée de « fidélité » à leur ancien Président, jour marqué par une course chronométrée depuis les Eaux-Bonnes. Depuis soixante-dix ans, chaque année, fin août le CCB organise une montée à vélo jusqu'à l'Aubisque, puis les cyclistes se retrouvent autour de cette stèle et ensuite partagent un repas de l'amitié au restaurant du « Col d'Aubisque ». Cette année l'émotion était encore plus forte pour écouter la petite-fille d'André Bach, Elisabeth Carlier, entourée de son compagnon Jacques Morlat et de ses deux frères Jean-Pierre (cycliste dans sa lointaine jeunesse) et Vincent (cycliste parti ce 25 août depuis les

Eaux-Bonnes). Elisabeth mit l'accent pour remercier le CCB qui, avec ses Présidents successifs, n'a jamais manqué depuis 70 ans de rendre hommage au « Père Bach ».

### **a) Les deux textes de la stèle**

La nouvelle plaque inaugurée ce 25 août résume pourquoi André Bach est toujours bien présent encore aujourd'hui et le sera demain au col d'Aubisque. Voici les deux textes inscrits sur la stèle : « Bien qu'amputé du bras gauche à Verdun en 1916, André BACH fut un cyclotouriste passionné, un amoureux des cols pyrénéens et surtout de son préféré, l'Aubisque. Il le gravira plusieurs fois, à partir de 1937, avec ses amis du Cyclo Club Béarnais dont il fut le Président. Il aimait écrire, deviendra journaliste puis rédacteur en chef de l'Indépendant à Pau et on lui doit de magnifiques articles sur le sport et surtout le cyclotourisme. Homme courageux, « le Père Bach » entre ne résistance dès 1940 et parcourt pour cela des milliers de kilomètres avec son vélo, en Béarn mais aussi jusqu'à la frontière suisse. Arrêté le 8 août 1943, déporté à Buchenwald, il s'éteindra épuisé le 10 mai 1945. Tous les ans, depuis 1947, le Cyclo Club Béarnais se réunit ici autour de cette stèle qu'il avait érigée en son hommage. Mais c'est aussi un lieu en l'honneur de tous les membres du club et tous les cyclotouristes qui gravissent ce col « gagné à la force des muscles et de la volonté ».

André Bach « Je connais peu de jouissances équivalent à celles de monter un col, de s'insinuer à travers la montagne, qui se défend par le pourcentage, à lutter contre ce pourcentage, à résister à toutes les tentations – celle de la gourde tendue par le copain et l'appel de la source qui murmure – à se refuser à faire à la montagne « les honneurs du pied » et, finalement, quand c'est possible – car ça ne l'est pas toujours – à vaincre et arriver au sommet avec toute la satisfaction du devoir accompli et du paysage gagné à la force des muscles et de la volonté. »

### **b) Hommages de Maurice Lavignotte, Président du CCB, de Franck Ferrand de France 2 en 2018 et des ami(e)s dès 1946**

Le Président du CCB, Maurice Lavignotte (1), avec l'aide de son épouse et des cyclotouristes, organisateur de cette journée très réussie, rappela des souvenirs sur la construction et l'entretien de la stèle. Un cyclo présent a pu regarder son père, cyclo, sur une photo près de cette stèle au moment de sa construction en 1947. Lors de son « inauguration » en 1948, l'assistance composée de cyclos et responsables de clubs, témoigne aussi de l'hommage rendu à l'ancien résistant, puis déporté à Buchenwald, avec la présence des élus, dont un adjoint à la mairie de Pau et des représentants officiels de la République, le sous-préfet d'Oloron. Présent ce 25 août 2018, en amitié avec la famille, Louis-Henri Sallenave (fils de l'ancien maire de Pau) avec son épouse et Jacques Plasteig (fils de l'ancien premier adjoint de L. Sallenave).

(1) : Maurice Lavignotte est l'un des plus anciens adhérents du CCB. Il y adhère en 1983, soit depuis près de 40 ans. Président du Cyclo-Club Béarnais de 2011 à 2021, il a bien pérennisé la journée mémorielle André Bach au Col d'Aubisque et fut l'artisan déterminant de la « rénovation » de la stèle d'André Bach en 2018.

Le Badaud a aussi bavardé avec Monique Biraben, la fille de M. Béguère. Ce dernier, bientôt centenaire, a souvent raconté avoir vu André Bach sur son vélo montant l'Aubisque. La première fois, il n'en croyait pas ses yeux : « un cycliste sur les pentes du col d'Aubisque avec un seul bras ! » Combien le Badaud André Bach aurait aimé faire un interview de la benjamine du 25 août dernier, Caroline Perrin, 23 ans, qui déjà il y a deux ans, étudiante à

Pau, sans préparation particulière monta à vélo à l'Aubisque. Aujourd'hui vivant à Paris, elle confie : « pour rien au monde, je n'aurai manqué ce rendez-vous à l'Aubisque », source *L'Eclair Pyrénées / La République des Pyrénées* du 1er septembre 2018.

### **L'hommage de France 2 est rare pour un inconnu du grand public.**

Le Badaud oubliera vite que Madame la Maire de Béost, commune du col d'Aubisque, a du « oublier » de venir dévoiler la nouvelle plaque sur la stèle, malgré sa promesse. Dommage pour elle, d'autant que depuis peut-être des siècles, selon une tradition bien ancrée dans la vallée d'Ossau, trois communes se disputent l'appellation « Col de l'Aubisque » : Laruns, Eaux Bonnes, Béost. Qu'aurait écrit le Badaud ? Il aurait pris de la hauteur comme le journaliste Franck Ferrand de France 2, qui au moment du passage des cyclistes lors de la 19<sup>ème</sup> étape du Tour de France le vendredi 27 juillet 2018 à l'Aubisque, a rappelé pendant quelques minutes la mémoire d'André Bach. Cet hommage est rare pour un inconnu du grand public. André Bach méritait certainement que la télévision nationale se souvienne de lui. L'émotion fut profonde pour les petits-enfants d'André Bach.

La presse locale (*La République des Pyrénées / L'Eclair Pyrénées*) avait dépêché son correspondant de Laruns pour donner le 1er septembre 2018 un fidèle compte-rendu au titre « Aubisque : nouvel hommage à André Bach ». Les reportages photos étaient assurés par Jacques Morlat et Michel Mouret, vieil ami de la famille depuis son tout jeune âge quand nous habitions rue Maréchal Joffre à Pau (on dit aujourd'hui « rue Joffre »). Le badaud veut aussi, comme promis, donner un écho de cette journée aux trois personnes qui auraient bien voulu venir : Jean-Michel Caula, cyclotouriste et artiste-peintre à Nay, Jean-Pierre Mariné de St Laurent de Bretagne et son épouse Françoise, née Bébiot à Serres-Castet (village où reposent André Bach, son épouse Germaine, sa fille Jeanne et son gendre Fernand Carlier).

Les « Carnets du Badaud » d'AB cultivaient l'art de l'épilogue, soit souvent dans un style humoristique, soit parfois pour « philosopher ». Ainsi, j'en propose deux : La fidélité des cyclos béarnais à AB s'est manifestée tout de suite après son décès : organisé par M. Anglade et Henri Sallenave (frère de Louis), ils se recueillirent sur la tombe (provisoire) d'AB dans le cimetière de Boulay à 1 000 kms de Pau parcourus à vélo.

André Bach (texte stèle) pour monter un col fait part de son plaisir (jouissance) et la satisfaction du devoir accompli. AB mettra souvent en avant dans ses écrits les bons côtés de la vie, ses aventures, sans oublier d'accomplir son devoir de soldat, de journaliste, de citoyen résistant à l'occupation allemande. Ce sera le principal fil conducteur de la biographie (en cours de rédaction depuis 2014 par Jean-Pierre Carlier, son petit-fils et filleul) « Qui était André Bach ? Sa vie, pour ses arrière-petits enfants ».

Le site internet du CCB (<https://ccb-cyclo.fr>) donne un reportage complet de cette journée du 25 août 2018 au col d'Aubisque : cliquer sur « Photos, puis 2018, puis « Journée Bach » » et l'article « A voir / Journée Bach ».

### **4) Le 27 août 2021, une étape à Buchenwald du « Deutschland-Tour » avec André Bach. Présentation à l'AG du Cyclo-Club Béarnais (CCB) le 20 novembre 2021.**

Si l'Histoire a un sens, c'est pour admettre que l'impossible peut arriver. Comment imaginer qu'en 2021 c'est de « Buchenwald » que des cyclotouristes allemands sollicitent le CCB ? cf ci-après au a).

Présentation de Maurice Lavignotte, Président du CCB à l'AG du CCB le 20/11/2021 :

### **« André BACH, le CCB et le Mémorial de Buchenwald »**

- Demande du Mémorial de Buchenwald : autorisation d'utiliser des photos du site du Cyclo Club Béarnais
- Contexte : projet sur le thème « Le vélo et le camp de concentration de Buchenwald » dans le cadre du « Deutschland-Tour », et d'une étape qui passait à Buchenwald le 27 août 2021
- Recherche de prisonniers du camp de concentration de Buchenwald qui avaient quelque chose à voir avec le thème du vélo
- En cherchant sur le net ils ont trouvé le site du Cyclo Club Béarnais et l'histoire extraordinaire d'André Bach
- Décision de dédier une des « nouvelles » à André BACH et à l'histoire de la « Journée André Bach »
- Publication de six « nouvelles » sur le sujet via le compte Facebook du Mémorial de Buchenwald (<https://www.facebook.com/buchenwaldmemorial/>) »

#### **a) « 28 juillet 2021 – Email de Michael Löffelsender au CCB –**

« Subject : Request on André Bach

Dear Sir or Madam,

My name is Michael Löffelsender. I'm an historian working at the Buchenwald Memorial in Weimar, Germany. The Memorial is currently working on a small project focusing the topic cycling and the concentration camp Buchenwald. At the end of August, we would like to publish a series of short stories on that topic via our social media accounts. Among others we would like to present the extraordinary biography of André Bach and the history of the Journée Souvenir André Bach. Therefore, we are currently looking for photos of André Bach, of the stele at the Col d' Aubisque etc. On your website we found a lot of interesting photos. Therefore, we would like to ask you, if you could provide us with a couple of photos for our project. That would help us a lot.

We hope for your understanding and thank you very much in advance for your help.

Kind regards from Weimar.

Michael Löffelsender”

Le Président Maurice Lavignotte, après consultation d'Elisabeth et Jean-Pierre Carlier, répond positivement à Michael Löffelsender pour lui communiquer la documentation nécessaire au « Buchenwald Memorial ».

#### **b) « 27 août 2021. Buchenwald Memorial / Gedenkstätte Buchenwald »**



### «Un cycliste passionné dans la Résistance »

Depuis 1948, un monument à André Bach commémore (son souvenir) au sommet du Col d'Aubisque, un col de montagne dans les Pyrénées françaises. Des générations de participants au Tour de France se sont déroulés depuis. Mais qui était André Bach ?

André Bach (1888-1945) était de Paris. Il a été gravement blessé pendant la première guerre mondiale. Il a perdu son bras gauche. Le sport et en particulier le vélo lui ont donné une nouvelle joie de vivre. En 1936, le père de famille déménage à Pau dans le sud de la France. Là-bas, il a travaillé comme journaliste et rédacteur en chef. Il n'est pas juste resté journalistiquement fidèle au vélo. Il grimpait régulièrement les cols de montagne des Pyrénées, en particulier le Col d'Aubisque. Avec un seul bras, c'était une performance extraordinaire. Pendant des années, il a été président du Cyclo Club Béarnais, un club cycliste local.

Depuis le début de la guerre, André Bach participe à la Résistance. Il a fait passer des nouvelles et des courriers de l'autre côté de la frontière (1) et aidé des familles juives à s'échapper en Suisse. En 1943, la Gestapo l'a arrêté et déporté au camp de concentration de Buchenwald en janvier. Il a été libéré lors d'une marche de la mort en avril 1945. Mais les épreuves étaient trop grandes. Début mai 1945, André Bach est mort sur le chemin de sa maison (2).

Le monument du Col d'Aubisque a été construit à l'initiative du cyclo club béarnais. Jusqu'à aujourd'hui les passionnés de cyclisme s'y rencontrent chaque année pour se souvenir de l'ancien président du club avec une balade commémorative (3)

(1) : l'autre côté de la frontière, c'est Orthez

(2) : Le chemin de la maison signifie à Pau

(3) : comprendre « conduite mémorielle » pour l'expression « balade commémorative »

Photo 1 : André Bach, sans rendez-vous (Source : Cyclo Club Béarnais)

Photo 2 : Monument à André Bach au sommet du Col d'Aubisque (Cyclo Club Béarnais)

Photo 3 : Participants de la « croisière commémorative » André Bach, le 22 août 2020 (Cyclo Club Béarnais) »

## E) SOURCES COMPLEMENTAIRES

1) « **Le sportif. André Bach, l'esprit sportif sur tous les fronts** » par **Elisabeth Carlier** dans le livre « André Bach. Carnets de guerre (a août 1914 – 30 décembre 2016). Vie et mort d'un patriote de la grange guerre à Buchenwald », pages 47 à 61.

2) **Sur le site internet du Cyclo Club Béarnais (<https://ccb-cyclo.fr>) :**

- André Bach 1888-1945. Un homme hors du commun. Un sportif dans l'âme. Un cyclotouriste passionné » (17 pages) par **Elisabeth Carlier** a l'Assemblée générale du CCB en décembre 2015.
- Les photos des journées souvenir depuis 2011

### **3) Le Matin Charentais – L’Echo Rochelais – L’Indépendant des Pyrénées, cf ci-après le chapitre IV « AB le journaliste »**

Ce texte au C) ci-dessus donne l’essentiel de l’esprit d’AB « le journaliste sportif ». De 1932 à 1943 dans Le Matin Charentais, L’Echo Rochelais, L’Indépendant des Pyrénées, **AB a écrit des dizaines d’articles** sur l’activité sportive, sur les sports, surtout le vélo et le Tour de France, mais aussi la boxe, le rugby, l’activité des clubs, sans oublier quelques polémiques avec les « anti-sports ». Les lecteurs sportifs et/ou cyclistes trouveront de quoi satisfaire leur curiosité en consultant sur leur écran d’ordinateur les articles publiés dans ces trois journaux.

### **4) Le Carnet Vélo d’André Bach (130 pages)**

Copie disponible sur un document PDF, à demander auprès de Jean-Pierre Carlier par email (jp4c@orange.fr)